

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Pour l'Europe des travailleurs, votez Lutte ouvrière !

À la veille des élections européennes, on nous serine qu'il n'y aurait que deux choix : sanctionner Macron en votant pour n'importe qui susceptible de faire passer le parti présidentiel en seconde position, suivez mon regard ; ou voter en se pinçant le nez pour la liste de Macron, par peur de Marine Le Pen. Choisir la peste contre le choléra ou l'inverse... comme à chaque élection ! Sanctionner la politique de Macron, ça fait six mois qu'on le fait sur les ronds-points, aux barrières de péage et tous les samedis dans la rue avec les Gilets jaunes, de façon bien plus efficace qu'avec un petit bout de papier dans une urne. Alors, si nous nous déplaçons dimanche prochain pour aller dans un bureau de vote, que ce soit pour saisir cette occasion de plus de dire ce que nous pensons, d'exprimer clairement la colère du monde du travail.

Le show des xénophobes de Milan

L'extrême droite a fait sa grand-messe à Milan autour de Salvini et Le Pen, qui se sentent le vent en poupe. Leur programme commun ? S'en prendre aux immigrés, aux plus précaires, pour mieux diviser et s'en prendre à tous les travailleurs. Manque de chance, un de leur bande et membre du FPÖ, le vice-chancelier autrichien Strache, vient de se faire prendre la main dans le sac à proposer des marchés publics contre des pots de vin. Ces politiciens ressemblent à tous les autres dès qu'ils sont aux affaires...

Le « progressisme » de Macron

Face à cette extrême droite, Nathalie Loiseau et Emmanuel Macron voudraient se présenter comme des « progressistes », défenseurs de l'idée européenne contre le nationalisme qui mène à la guerre. Mais difficile de faire oublier la guerre sociale que ces prétendus progressistes mènent contre les travailleurs et les pauvres.

Les agents de la Fonction publique le savent bien, eux qui ne connaissent que les salaires gelés, le manque de moyens, les suppressions de postes, la généralisation des contrats précaires. D'où la grève actuelle dans les urgences des hôpitaux de Paris et d'autres villes. Et c'est aussi face au manque de moyens, que va encore aggraver la réforme de l'Éducation du ministre Blanquer, que beaucoup d'enseignants se sont mobilisés.

La politique de Macron, c'est tout pour les riches et les grandes entreprises, de Ford à PSA en passant par Carrefour ou Auchan, qui ont les mains libres pour détruire des emplois en fermant magasins et usines.

Vive l'internationalisme !

L'Europe de Macron et Merkel, c'est une Europe de frontières fermées, avec ses barbelés, ses postes de contrôle, ses milliers de morts en Méditerranée, pour la seule raison qu'ils veulent fuir la misère. Pas bien différente déjà de celle que prône une Marine Le Pen.

Et ceux qui accusent l'Europe de tous les maux, pour masquer la responsabilité des patrons français dans la baisse du niveau de vie et la hausse du chômage, sont autant que Macron au service des riches.

Ce ne sont pas les frontières qui vont protéger les travailleurs, mais leur union par-delà elles, contre les exploités.

Pour faire barrage à Macron, c'est dans la rue que ça se passe

Ce n'est pas dans les urnes mais dans nos mobilisations, surtout si elles se généralisent, que l'on pourra modifier le rapport de forces et battre la politique de Macron et de ceux qui ne rêvent que de le remplacer. L'élection européenne du 26 mai ne va pas changer la vie pour les travailleurs, les chômeurs, les retraités.

Mais cette élection peut être une occasion d'exprimer le ras-le-bol des bas salaires, du chômage et de la misère, en votant pour la seule liste qui se place sans ambiguïté dans le camp des travailleurs, révolutionnaire et internationaliste : celle de Lutte ouvrière, conduite par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, candidature soutenue par le Nouveau parti anticapitaliste d'Olivier Besancenot et Philippe Poutou.

Le 26 mai, votez Lutte ouvrière

Rassemblement réussi, pour les 9 de Poissy,

L'audience en appel pour les 9 ouvriers de PSA Poissy accusés d'avoir « privé de liberté » un RU pendant...17 minutes de discussion dans son local, s'est tenue vendredi dernier.

Dans l'atmosphère de répression anti gilets jaunes actuelle l'accusation en a profité pour réclamer une peine et une amende plus lourdes.

Pas de quoi décourager les accusés qui étaient soutenus par plus d'une centaine de salariés de PSA, de Renault ou de la SNCF, autres entreprises où les chefs ont recours au même type d'intimidations judiciaires pour tenter de museler les salariés qui défendent leurs droits. Pour les accusés comme leurs soutiens le combat continue.

Vers un nouvel épisode de chaises musicales ?

La direction de PSA joue à son petit jeu favori du poker menteur. À propos du déménagement du site de Rueil sur Poissy et Vélizy, un an et demi seulement après l'arrivée des quelques 750 salariés du site de la grande Armée, elle déclare : *il n'y a rien à dire puisque qu'il n'y a pas de discussions sur le sujet.*

Ben voyons ! Alors qu'il y aurait un CCE début juin pour annoncer la fermeture de ce site apprend-on par *Le Parisien* du 19 mai. C'est vrai que Tavares avait déjà vendu la mèche en février lors de l'annonce des résultats financiers. Pour faire des économies sur notre dos et nous entasser dans les bureaux, la direction n'a pas de limite. Sauf celles que tous les salariés lui imposeront par leur mobilisation et pour la stopper net dans son élan.

Il ne manquait plus que la guillotine.

À chaque nouvel épisode, on croit qu'il a touché le fond... Mais non, l'affaire Carlos Gohn c'est définitivement le feuilleton de l'année et les rebondissements vont bon train. Le dernier en date, sa soirée d'anniversaire à Versailles en 2014 qui vient d'être révélée et dont la vidéo de la fastueuse réception circule sur le net. Ambiance banquet, costumes d'époque et menuet, Carlos s'est pris pour le Roi Soleil ! Le tout pour quelques 630 000 euros, aux frais de Renault, évidemment.

Une paille vus les milliards que brassent le groupe et ses actionnaires. Mais quand on pense à l'austérité des salaires pour les travailleurs ces dernières années, ça donne envie de faire tomber des têtes !

Le vrai visage de l'extrême-droite...

... révélé par une vidéo publiée cette semaine, où l'on voit Heinz-Christian Strache, vice-chancelier autrichien du parti d'extrême-droite FPÖ, au naturel :

dans une villa à Ibiza, il propose à une supposée riche héritière de racheter le principal journal à sensation de son pays afin d'appuyer la campagne de son parti. En échange, il lui promet de juteux marchés publics.

Pour sa défense, Strache jure que tout est légal. Son parti a tissé des liens étroits avec celui de Marine Le Pen en France. Ces gens-là parlent de « pouvoir au peuple », mais ils servent les intérêts des riches, autant que les macronistes.

Le droit à l'avortement menacé aux États-Unis

Trois États américains, l'Alabama, la Géorgie et le Missouri, viennent d'adopter des lois anti-avortement. À chaque fois, ces lois visent à restreindre ce droit et prévoient des peines de prison pour les femmes et les médecins qui ne les respecteraient pas. Depuis le début de l'année, trois autres États ont également adopté des lois similaires.

En votant ces lois inconstitutionnelles, les conservateurs américains voudraient saisir la cour suprême pour faire interdire le droit à l'avortement dans la constitution elle-même. Mais c'est sans compter la mobilisation de femmes et d'hommes, qui, comme en Floride, peuvent faire échouer cette offensive réactionnaire.

La télé vous ment.

Une vingtaine de Gilets jaunes intermittents du spectacle ont fait irruption la semaine dernière lors de la soirée des Molières. Devant des centaines d'invités et sous les caméras, ils ont chanté l'hymne du mouvement « pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur » puis ont remis un « Molière d'honneur » aux « multitudes de précaires, ces gens qui font la chasse aux petits boulots », avant de décerner le « Molière du déshonneur » à Macron et son gouvernement, qui veut faire quatre milliards d'euros d'économies sur le dos de l'Assurance Chômage.

La cérémonie était retransmise avec un léger différé et cela n'a pas manqué : France 2 a coupé les séquences gênantes pour diffuser une petite soirée proprette.

Soutenez l'étincelle !

Pour continuer à dénoncer les attaques patronales, à porter la voix des travailleurs et contribuer à faire plein d'étincelles des diffuseurs reviendront solliciter votre soutien mercredi.

Alors pour que l'étincelle continue à paraître, n'oubliez pas de préparer la monnaie et de verser au drapeau rouge !